

Dans l'Hekigan Roku (Recueil de la Falaise Verte), nous pouvons lire :

*« La totalité de la loi de l'Éveillé se manifeste dans le vent d'automne qui dépouille les arbres de leurs feuilles ».*

Un jour, un moine demande à maître Unmon : « *Le dépouillement des arbres, cela veut dire quoi ?* » Maître Unmon répondit : « *Tairo Kinpû* ».

Les deux premiers idéogrammes *Tai Ro* signifient le dévoilement de la totalité, le révélement du corps originel, autrement dit la manifestation de la Nature, de l'Univers et de la compassion du Bouddha.

*Kin Pû*, les deux autres idéogrammes veulent dire : vent (pû) doré (kin).

Tairo Kinpû désigne le vent d'automne. Pourquoi, ici, le vent est-t-il qualifié de « doré » ? Parcequ'il donne cette couleur d'or unique à la terre qui devient alors éclatante. Dans les forêts, les arbres poussent avec vigueur. Leur feuillage est luxuriant et quand vient l'automne, ils s'empourprent et deviennent comme un magnifique brocart pour nos yeux. Puis, tout à coup, les feuilles tombent, les arbres se dépouillent. A la fin de l'automne, c'est le spectacle désolé de leurs branches dénudées. *Jisetsu*, est le moment précis de la fin de l'automne.

Chez maître Dôgen, *jisetsu* désigne l'articulation du temps : le moment ou jamais où quelque chose se produit, le moment favorable, c'est à dire le moment précis du dépouillement des arbres. Comment allons-nous accueillir cet état de fait ? A travers sa question, il semble évident que le moine cherche à savoir comment il convient de vivre les dernières années de la vie. Tout comme dans la nature avec ses quatre saisons, arrive le moment où les arbres perdent leurs feuilles et se dépouillent, chez l'êtres humain aussi et à coup sûr, vient le moment du grand âge et de la vieillesse. Il va devoir faire face à sa propre disparition, à sa propre mort. Le dépouillement de la fin de l'automne, de la fin de la vie ne doit pas nous déprimer. Au contraire, nous devons accueillir ce moment avec reconnaissance car il est *jisetsu*, le moment favorable où nous nous sommes adoucis : nous atteignons le mûrissement de notre être véritable, l'éveil à notre nature de Bouddha. Zazen, l'assise, c'est se dépouiller comme l'arbre. C'est par là que l'on trouve la Voie de la Grande Félicité, Tairo Kinpû.